

I) Suite 9

Or les minorités (ou majorités) manipulées représentent un danger majeur contre la paix sociale des États démocratiques et donc de guerre civile comme essaye de le faire en France le sioniste Eric Zemmour en attisant les tensions et essaye de le faire l'état profond organisant les chaos migratoire terroriste, prétendument climatique (synonyme de paupérisation par l'écologisme inconséquent), sanitaire, économique, sécuritaire entraînant une vaste et forte répression, et donc un chaos social synonyme de grande division populaire. Zemmour n'est au fond qu'un journaliste de droite qui flatte la droite la plus bête et la plus lâche du monde : celle « qui se plaint depuis 50 ans des effets (immigration, disparition du catholicisme, appauvrissement de la bourgeoisie entrepreneuriale des PME) dont elle chérit les causes (haute finance, sionisme) ». Il s'agit donc principalement d'un terrorisme d'Etat médiatique, sécuritaire, climatique, économique, et actuellement plus sanitaire car les autres oppressent pour l'instant moins forts pour les mondialistes, alors que le terrorisme sanitaire accélère plus les projets supranationaux et donc transnationaux puisque la santé est trans-partisane. Il faudra que les Français comprennent un jour le concept de multiterrorisme : djihadiste (à vérifier), social (c'est tout vu), économique (l'inflation galope), médiatique (la liberté d'expression est privatisée), politique (il n'y a plus d'opposition réelle), juridique (la justice est sous influence), sanitaire (le pays est maintenu dans l'incertitude et l'affaiblissement immunitaire), policier (on tabasse les Gilets jaunes au lieu de tabasser les responsables du chaos), climatique (pour amener à des organisations supranationales puis un gouvernement mondial)... Tout cela est synonyme de harcèlement moral, financier et policier, facilitant la propagande perverse et donc le contrôle du peuple par le pouvoir profond et visible, puisque certains responsables politiques ont été jusqu'à dire qu'il fallait s'habituer à vivre avec le virus, comme auparavant certains ont dit qu'il fallait s'habituer à vivre avec le terrorisme.

« Nombre de Français n'en peuvent plus de ces grands discours et de ces cérémonies de deuil qui se succèdent au fil des mois. Pour légitimes et émouvants qu'ils soient, leur répétition nous démoralise (mais sert à démotiver une révolution) et renforce le sentiment que l'État est impuissant. » (Le Goff)

Or toutes ces formes de terrorisme d'Etat sont d'autant plus de perverses manipulations politiques car elles sont honteusement récupérées par les mondialistes.

Actuellement le pouvoir mondialiste joue donc sur le chaos (destruction du travail, de la classe moyenne et des libertés) pour se maintenir alors que normalement le pouvoir lutte contre le chaos pour maintenir un ordre profitable à tous. Surtout que le virus, le terrorisme islamique et le climat étant sans frontières et donc à portée mondiale, ils favorisent encore plus sournoisement le gouvernement mondial recherché par le mondialisme des pervers ultra riches souvent sionistes. D'autant plus que les mesures brutales et liberticides israéliennes contre le terrorisme s'étant peu répandues internationalement sont désormais utilisées contre le covid et se propagent à travers le monde en particulier occidental dans une forme de gazzaïfication sioniste au niveau du contrôle de la population. Le covid est donc le nouvel atout accélérateur du mondialisme synonyme de saut qualitatif vers la grande réinitialisation. En effet selon divers mondialistes, il s'agit d'une courte fenêtre de tir pour accélérer la mise en place great reset. La crise sanitaire est donc un accélérateur historique (saut qualitatif) au niveau de la domination économique oligarchique, du plan des globalistes occidentaux mais aussi au niveau de l'union

du peuple puisque la moyenne bourgeoisie se rapproche de la modeste France périphérique. C'est à dire que l'apatride oligarchie de nature financière et commercial occidentale devient de plus en plus contestée de l'intérieur par le populisme et de l'extérieur par la Chine cherche à accélérer l'avènement de la grande réinitialisation devant amener tout l'occident unipolaire au détriment du libre arbitre de l'action économique de ses citoyens. Il faut noter que l'énorme crise des subprimes fut le premier saut qualitatif de la finalisation du nouvel ordre mondial avant celui du covid, puis le saut qualitatif se fera très probablement à travers les faillites; les pénuries et l'inflation y étant liées en 2022/2023, surtout qu'il y a actuellement en même temps les grosses bulles obligataire, immobilières, cryptomonnaie, technologique et écologique au sein de mégas bulles puisque les Etats n'ont jamais été aussi endettés au cours de l'Histoire de l'humanité.

De plus en plus d'émeutes de la faim apparaissent dans les îles tropicales, en Afrique, partout où l'on a moins à manger. Le sabotage des pipelines (Michigan) des gazoducs et des usines d'engrais par Biden et compagnie va faire venir cette famine en Europe et en Amérique du Nord l'an prochain (Mike Adams-Snyder). Ils veulent dépeupler et se rendent compte que sera facile, la populace étant trop vieille (ou trop jeune et conditionnée : syndrome Greta...), trop smart siphonnée et téléphage. On filmera le Titanic en coulant. L'agenda de dépopulation EST accompagné par la numérisation puis la confiscation de l'argent : l'anthropophage Lagarde nous l'a assuré. La masse des veaux maintenus sous hypnose par la peur d'Omicron n'y verra que de feu. Car cette humanité a été conditionnée depuis deux générations (Soleil vert, Roller ball, Blade runner) pour se laisser exterminer.

Lire à ce sujet l'article « États-Unis : l'instabilité économique est-elle l'objectif derrière la "rupture de la chaîne d'approvisionnement" ? » à l'adresse <https://www.egaliteetreconciliation.fr/Etats-Unis-l-instabilite-economique-est-elle-l-objectif-derriere-la-rupture-de-la-chaine-d-66292.html>

Voir aussi à ce sujet la vidéo « Great Reset : le "monde d'après" est un cauchemar - Politique & Eco n°320 avec Marc-Gabriel Draghi » à l'adresse <https://www.youtube.com/watch?v=waEglmYG6lo>

Cette oligarchie ne délaisse pas le réchauffement pour autant. Cela se verrait un peu trop. Comme pour les séries télé, un bon crossover permet de réunir des publics différents. Surtout que selon une intrigante étude, voilà maintenant le réchauffement climatique (implicitement anthropique) impliqué dans l'apparition du virus qui paralyse le monde. Encore une étude que l'on doit à des modélisateurs de salon, déjà critiquée, mais que les médias s'empressent de faire mousser. L'important est d'en parler, pour conforter le nouveau sens commun voulu par les lobbyistes du réchauffement, afin d'installer encore un peu plus la nouvelle normalité qu'impose le coronavirus. Surtout que de nombreux citoyens oublient qu'ils ont le droit de dire non à diverses mesures liberticides (dont du code de travail voulu par le pervers mondialisme néolibéral) étant une des utilisations voire raisons principales de la crise sanitaire du covid, et c'est pourquoi il faut refuser la peur facilitant l'imposition du nouveau paradigme dicté par les mondialistes.

Pour l'instant, la secte Covid utilise les entreprises pour imposer des mandats médicaux en exigeant que les employés et même les clients se fassent vacciner avant de pouvoir accéder à un emploi ou à des services. C'est inacceptable, car bon nombre de ces entreprises ont bénéficié d'injections financière de relance sans fin de la part du gouvernement et sont donc redevables aux contribuables. Leurs droits de propriété privée ne s'étendent pas au contrôle de nos décisions ou de nos antécédents médicaux personnels. Toute société ou entreprise qui exige une preuve de vaccination au nom du gouvernement ou des mondialistes devrait être

mise au piquet et mise au pas. Toute entreprise concurrente qui refuse de demander des passeports vaccinaux devrait être soutenue par le public et protégée des représailles du gouvernement. Le Montana a rendu illégal le fait que des entreprises demandent des passeports vaccinaux, mais de nombreux États ne l'ont pas fait. C'est aux Américains ordinaires, au niveau local, de faire savoir aux entreprises qu'ils ne toléreront pas la tyrannie médicale. D'autant plus qu'avec le pass sanitaire, cela touche gravement à la liberté de déplacement, à la discrimination sanitaire et à la surveillance de masse, et qu'avec les policiers qui contrôlent le pass sanitaire ne devant pas faire le vaccin comme étonnamment les députés et logiquement les routiers pouvant facilement bloquer le gouvernement, cela montre que la politique actuelle correspond à une mise sous contrôle du peuple. Le pass sanitaire est même interdit selon le droit international.

Le professeur Alexandra Henrion-Caude a dit : "Le pass sanitaire, c'est la destruction de toute forme de paix sociale !"

En effet s'il faut une piqûre ou un pass pour être libre, c'est que le peuple ne l'est pas et que la rébellion voire la révolution devient nécessaire. Sinon il ne reste plus à l'oligarchie mondialiste que de parachever la gouvernance mondiale par le contrôle, la surveillance totale et la peur. Peur de l'autre, peur du climat, peur du virus, peur des religions, peur de la mort, peur de la vie, peur de l'avenir. Il ne leur reste plus que la peur pour nous retenir.

Ainsi le pass sanitaire est aussi un possible détournement d'attention par rapport à de futures lois perverses au niveau de la bioéthique, de la lutte contre le changement climatique, de la retraite, de la finance, des institutions.

Mais l'Homme finit par s'habituer à sa peur et à la vaincre, c'est le courage ! Nous sommes à la fin d'un cycle.

Bien sûr, tous ces terrorismes, s'ils sont vrais dans leur manifestation, sont fake dans leur préparation : ils sont produits pour maintenir l'ensemble du pays sous l'éteignoir, sous l'étouffoir. Cette gestion nationale par la peur, le stress et les électrochocs est la marque d'une oligarchie psychiatrique en plein travail. La manipulation provient sournoisement de la fréquente alternance entre mesures liberticides (dites sanitaires), récompenses à ceux qui les suivent et opérations de terreur. Cette privation des libertés est d'autant plus inquiétante qu'elle est accompagnée d'une surveillance d'Etat fortement accrue. Pourtant les Français et tous les peuples ont toujours envie de liberté, de légèreté, alors qu'ils sont entrés dans un monde qui s'assombrit lourdement. Autrefois patrie des libertés et des droits de l'homme, la France est devenue celle des droits de l'oligarque, qui a tout pouvoir sur les gens, les pauvres, les résistants. Il fallait ajouter les pauvres dans la liste parce que si l'on n'est pas riche aujourd'hui, on a toutes les chances de goûter à l'une des branches de la répression : celle sociale avec la destruction des services publics, ce patrimoine du pauvre ; celle économique avec la très forte inflation qui vient ; celle du prix de l'essence qui va faire regretter aux Gilets jaunes d'avoir déposé les armes ; celle médiatique avec la chasse aux pensants car il ne fallait pas écrire malpensants parce que ce sont tout simplement les Français qui pensent qui sont persécutés ; celle juridique parce que la justice a littéralement abandonné la protection du peuple au profit de celle de l'oligarchie ; celle politique parce que le choix binaire laissé aux Français dans les élections, truquées de A à Z, exclut tout changement réel. En Israël c'est l'enfer : passeport pour être libre ; vaccination tous les 6 mois ; passeport sanitaire dès trois ans, bracelet électronique pour ceux qui reviennent de l'étranger, voire camps d'internement (apparaissant ou se préparant aussi ailleurs) ; collèges (institutions publiques se présentant comme privées), compagnies aériennes, hôtels, hôpitaux et grandes chaînes de magasins exigeant un passeport

vaccinal pour l'emploi ou pour faire des achats.

L'effet de la tyrannie médicale sera aussi important que si c'était un gouvernement qui l'imposait. En l'absence de protections juridiques de l'État pour limiter l'ingénierie sociale par les mastodontes que sont les consortiums du privé (grands groupes industriels), l'establishment dispose donc de tous les outils dont il a besoin pour imposer des contrôles Covid. Ces sociétés ne représentent plus l'entreprise privée ou le marché libre. Elles sont plutôt des appendices du pouvoir de l'establishment qui reçoivent des milliards de dollars des contribuables pour financer leurs opérations. Elles ne doivent plus être traitées comme si elles avaient les mêmes droits que les entreprises normales.

Les peuples doivent donc lutter pour un système politique qui ne soit ni tout état ni tout marché, encore une preuve de la noblesse du juste milieu demandée sur terre par Dieu.

Or sur un plan médiatique où tout est traité selon la même importance, l'effet terreur empêche de prendre du recul sur la décision politique du jour précédent. C'est comme un interrupteur de peur pour qui empêche la raison de rester claire.

Ainsi pour ne pas entrer en tyrannie et pacifiquement manifester légitimement quand il le faut, le peuple doit jauger absolument quand des niveaux sécuritaires liberticides sont temporaires, deviennent exceptionnelles, ou demeure une généralisation autoritaire.

C'est pourquoi il faut constater que la crise sanitaire a vite laissé place à un régime de sécurité sanitaire (sauf par exemple en Suède) dérivant allègrement toujours plus loin vers un système sécuritaire tout court. Surtout qu'avec des peurs amplifiées par les médias mainstream comme celle du Covid pourtant pour l'instant pas plus grave qu'une grosse grippe, une grande partie du peuple s'auto-alimente cette peur et cette tyrannie sécuritaire seul ou mutuellement. En effet la surmortalité nationale du covid par rapport aux années précédente n'est clairement pas distinguable surtout que les morts habituels de la grippe saisonnière et des comorbidités ont été attribués au covid. Pour beaucoup le fantasme de leur santé lié à la crise du covid est passé avant leur liberté alors qu'auparavant ils étaient prêts à mourir pour leur liberté.

La France est devenue un Hôpital Psychiatrique à ciel ouvert. Et les chocs terroristes dont sanitaires sont donc calculés, ciblés, chirurgicaux, sur des cibles catégorielles qui touchent des millions de Français par rebond ou division. Ainsi les divers terrorismes (utilisés par divers pouvoirs dont de certains lobbies) se prolongeant permettent une modification momentanée des lois qui progressivement passent finalement d'exception à permanentes afin d'établir une tyrannie oligarchique. Cette fin minable dans un vaste Hôpital psychiatrique, cette conclusion foireuse, cet Alzheimer de l'Esprit qui vient clore un temps de décomposition, de vulgarité, de trivialité, d'hystérie, paraît en somme son épilogue naturel, normal, comme l'abattoir est le bout du chemin d'une vie de vieille vache qui s'est laissée traire toute sa vache d'existence.

Il n'y a pas de "situation normale" et de "situation d'exception" sans une norme qui permette de les distinguer. » (Hermann Heller, La crise de la théorie de l'État)

La mise en place de la tyrannie commence par tuer tous les symboles de liberté, puis continue par tuer directement la liberté, et enfin par tuer le peuple, comme le prouvent le système actuel et une partie des ultra-riches mondialistes qui souhaitaient une diminution massive de la population mondiale.

Le 7 juin 2017, après consultation du conseil français de défense sanitaire, par son « Nous sommes en guerre », Macron a remplacé l'état d'urgence contre le terrorisme, régime d'exception, par l'état d'urgence sanitaire intégré au droit commun. Le vocabulaire guerrier remplace le vocabulaire médical. L'exception fait place à la banalité du droit commun. La stratégie du choc, l'affolement de la population, c'est la tâche des médias. La comédie du vote

par le Parlement de la prorogation de l'urgence sanitaire et de sa durée a été maintes fois jouée. Prévu pour deux mois à partir du 23 mars 2020, l'état d'urgence sanitaire a été prolongé jusqu'au 10 juillet, puis par un régime transitoire jusqu'au 31 octobre 2020, lui-même prolongé jusqu'au 1er avril et finalement jusqu'au 30 septembre 2021. Et ce régime dit transitoire est censé organiser la « sortie » de l'état d'urgence sanitaire ! Macron envisage de passer de l'État de droit avec ses exceptions temporaires à l'État d'urgence permanent. Que ce soit inclus dans la Constitution ou voté par un Parlement aux ordres, qu'importe. La dictature s'instaure. Or Macron et sa bande peuvent encore démissionner pour sauver le pays et se faire remplacer par un gouvernement de salut public composé de personnalités qui ne sont pas entre les mains de la Banque, du Big tech, du Big Pharma ou/et des forces occultes.

Ainsi une dictature (tyrannie) par la peur, des menaces ou des sanctions, qu'elle soit militaire ou sanitaire, demeure une dictature (tyrannie). En effet quand la liberté est conditionnée par des mesures sanitaires ou militaires, il n'y a plus de liberté. Le mardi 9 février 2021, les députés français ont donc validé la prolongation de l'état d'urgence jusqu'au 1er juin. Ce régime d'exception permet au gouvernement de décider sans l'assemblée nationale des mesures de confinement, de couvre-feu, ou de tout autre disposition qu'il estime nécessaire. L'état d'urgence sanitaire est un leurre tyrannique qui permet de (prenez votre respiration) restreindre ou interdire les déplacements, mettre les gens en quarantaine, ordonner des mesures de placement ou de maintien en isolement, ordonner la fermeture provisoire d'une ou plusieurs catégories d'établissements recevant du public, limiter ou interdire les rassemblements sur la voie publique ainsi que les réunions de toute nature, ordonner la réquisition de biens et services, prendre des mesures temporaires de contrôle des prix, prendre toute mesure réglementaire limitant la liberté d'entreprendre. La liste n'est pas exhaustive, si vous aimez vous faire peur, Legifrance est en accès libre. L'Assemblée nationale a même modifié le 1er mars 2021 son propre règlement intérieur pour prévoir durablement comment organiser ses travaux « en période de crise » de tout type. Les institutions sont en roue libre. On vote des lois à 5 heures du matin à 40 députés, on les revote, si jamais elles n'ont pas été votées de manière conforme... de toutes les manières on les passera...

Ainsi avec les réseaux sociaux censurés, les opinions politiques fichées, l'état d'urgence sanitaire permanent, et le couvre-feu qui dure, ça commence clairement à faire beaucoup et donc trop. Et si des entités comme Apple, Facebook, Mozilla, Microsoft commencent à refuser des applications, des recherches, des comptes et des sites, cette tyrannie n'aura même pas besoin de fermer internet... Par conséquent un philosophe, un penseur, un journaliste, un juriste, un homme politique dignes de ce nom devraient lutter de toutes leurs forces, de tous leurs mots et de toutes leurs fonctions contre cette tyrannie. Or cela se fait honteusement de plus en plus rare. De même si tout serveur est privé, en cas de rachat par les mondialistes, ils pourraient aussi prétexter que des sites qu'ils hébergent ne correspondent pas à leur politique ou ne fonctionnent plus suite à des virus informatiques qu'ils auraient laissés passés. Le choix des russes de créer leurs propres réseaux internet devient donc mieux compréhensible. La blockchain populairement bien utilisée devient donc de plus en plus la seule voie de liberté pour internet en particulier si par elle est liée à des satellites appartenant à un pays ou une société privée honnêtes. Reste à savoir comment les peuples, certains politiques, les juges, les policiers et les militaires vont réagir. Pour lutter contre toute tyrannie qui ne tue pas les opposants, la désobéissance civile doit nécessairement être collective et pacifique par rapport aux diverses injustices, si nécessaire jusqu'à se laisser frapper par les forces de l'ordre lors d'une manifestation afin d'obtenir le soutien de l'opinion publique pour la cause recherchée.

Ceci afin de commencer une nouvelle politique sur des bases inverses à la violence et à la division utilisées par le pouvoir précédent. On peut donc se servir de la force (violence) de l'adversaire... Un pouvoir autoritaire qui se raidit avoue déjà que l'autorité lui échappe, surtout que selon Aristote, la Politique est l'art de commander à des hommes libres.

La destruction économique et la soumission sociale que la plupart des gens croient être la conséquence d'une « pandémie » sont en réalité l'objectif premier des gouvernements et derrière eux de l'oligarchie mondialiste, avec sa partie française connectée au tout mondial. Il faut donc demeurer lucides, réalistes et ne pas se laisser tirer vers le bas, car à travers la crise sanitaire organisée, le système actuel veut nous faire sombrer dans un état dépressif permanent avec la peur et la culpabilisation, pour mieux nous manipuler et nous dominer. C'est à dire qu'ils cherchent à nous empêcher de penser droit pour limiter notre volonté de justice. Cette dictature occidentale oligarchique synonyme du mondialisme est donc pire qu'une mafia, car c'est une organisation terroriste climatique, islamique et sanitaire. Surtout que la populaire soumission volontaire est plus forte par la sécurité médicale que par la sécurité anti-terroriste. Mais qui veut vraiment d'une autoritaire société aseptisée recherchant prétendument le risque zéro, dont à travers des confinements mettant sous cloche tout un pays et gelant toute activité, toute pensée, et surtout toute réaction. Surtout que la vraie médecine se fait avec un cœur honnête pour les patients et pas avec la peur pour un profit inconséquent. De plus si la santé préoccupait vraiment le système politique, il interdirait la cigarette, les pesticides, la malbouffe, le stress, ou tout ce qui détruit aussi beaucoup plus de vies que le Covid. Ainsi le décret de loi en cours contournant le parlement est principalement synonyme d'un coup d'Etat. Surtout qu'au début, il s'agissait d'une politique de crise sanitaire, mais que ça s'est transformé en une politique de sécurité sanitaire, puis maintenant en une politique d'Etat sécuritaire sous prétexte sanitaire devenant une dictature. Or le contexte actuel demande pourtant vertueusement à regarder ce qui nous rapproche voire nous rassemble dans la dignité dont en dénonçant l'indignité plutôt que ce qui nous différencie ou nous divise, afin de parvenir à une ère de paix, de prospérité, d'échange et d'harmonie.

En effet la main mise sur tout, partout et tout le temps par les oligarchies perverses apparaît de plus en plus indignement, dont à travers une répression féroce, visible, assumée, de plus étonnamment surtout policière, alors que la police doit garantir les libertés individuelles au lieu de les réprimer. C'est à dire que normalement la police est un service public agissant pour l'intérêt général du peuple et non pour l'intérêt particulier du pouvoir en place. Or la gestion perverse de la crise sanitaire du covid devient une surenchère permanente qui nous rapproche toujours plus de l'anéantissement total de nos libertés fondamentales. L'oppression ne fait qu'empirer, dont par des annonces contradictoires aliénantes. En effet lorsqu'un gouvernement donne des ordres et contre-ordres amenant par de l'autorité obscure une désorientation populaire jusqu'au réflexe de l'obéissance, cela peut aller jusqu'à de l'aliénation par la peur voire plutôt actuellement par la souffrance psychologique (comme la paranoïa) d'autant plus manipulable :

ExtHadith) Selon Abou Hourayra (SDP), le Messager de Dieu (SBDSL) a dit : « Hâtez-vous d'accomplir des bonnes œuvres car il va y avoir des périodes de troubles et de tentations telles des parties d'une nuit sombre (sans clarté mentale). » (Mouslim)

Doubles contraintes, injonctions paradoxales, la campagne pro-vaccination divisant le peuple en est bourrée, alors qu'au niveau familial un parent n'élève pas ses enfants en les montant les uns contre les autres et qu'au niveau social le dirigeant doit évidemment donc en faire de même vis à vis de son peuple, ce qui met définitivement en pleine lumière l'oligarchie perverse

mondialiste comme l'ennemi des peuples. Voilà sa logique : a) Le message affirme quelque chose ; b) il affirme quelque chose sur sa propre affirmation ; c) ces deux affirmations s'excluent. Enfin, toute critique est inacceptable. Exemple : a) Vaccinez-vous pour protéger les autres. b) Les autres doivent se vacciner pour vous protéger, même si vous l'êtes déjà. c) Après la vaccination, portez un masque, continuez les gestes barrières. Et si vous essayez de vous y retrouver, vous risquez fort de tourner en rond et de terminer épuisé. Essayez donc de demander à un ordinateur de résoudre ce genre d'injonctions paradoxales. Il va devenir fou. Vous serez obligé de le débrancher. Il n'y a pas d'autre solution. Il faut donc repérer les failles de raisonnement de la propagande médiatique (deux mots indissociables). Des paradoxes qui nous indiquent comment et jusqu'à quel point on nous manipule.

Le projet est donc de saturer ad nauseam les populations d'informations contradictoires, afin qu'elles ne sachent plus qui croire et que croire. Dès lors, leur cerveaux embrumés sont prêts à recevoir n'importe quelle injonction qui, elle, enfin, est parfaitement claire et univoque : masquez-vous, confinez-vous, vaccinez-vous, etc. Si le pouvoir utilise l'absurde, c'est parce qu'il déstabilise et fait peur. C'est pourquoi les gens doivent retrouver la logique, la cohérence et le sens (dont aussi du monothéisme authentique), car ils libèrent et restaurent la confiance, comme depuis qu'il a été découvert que la foudre est un phénomène naturel et n'est plus associé à des superstitions craintives. Le naufrage populaire actuel montre que la superstition technologique prend négativement le pouvoir dans de nombreux secteurs. En effet qui influence les décisions des Etats en panique : la technologie de modélisation informatique ; qui profite massivement du confinement : la technologie internet ; qui entrave le traitement des malades par des médicaments existants et bon marché : la technologie pharmaceutique qui prétend créer un vaccin contre le coronavirus alors que cela na jamais été fait et que même le vaccin de la grippe n'est pas fiable.

Ce qui n'est pas étonnant car la domestication (ingénierie sociale) est basée sur la récompense de la friandise et la crainte de la réprimande. Tout va crescendo telle une courbe exponentielle. Pied au plancher, ces oligarchies ne s'arrêteront plus, comme le prouve la perverse, patiente et méticuleuse destruction dissimulée des nations par la peur jusqu'à l'esclavage. Robert Kennedy Jr :

« La seule chose dont vous avez besoin pour transformer les gens en esclaves, c'est la peur. »
« Les gouvernements aiment les pandémies, et ils aiment les pandémies pour les mêmes raisons qu'ils aiment la guerre : parce qu'elle leur donne la possibilité d'imposer à la population des contrôles que celle-ci n'accepterait jamais autrement. »

Quand quelqu'un comme Zemmour travaille à la guerre civile, cela signifie toujours qu'il est un agent étranger. De même, la déclaration suivante à propos d'anciens terroristes islamiques qui sortaient de prison de François Molins, procureur de la République et figure de la lutte contre le terrorisme en France, synonyme de transmission de peur concernant les musulmans, participe aussi grandement au risque de guerre civile par une étrange annonce prémonitoire d'attentats :
« On court un risque majeur de voir sortir de prison à l'issue de leur peine des gens qui ne seront pas du tout repentis (de leurs idées terroristes), qui risquent même d'être encore plus endurcis compte tenu de leur séjour en prison. »

C'est à dire que pour éviter de recevoir la lutte verticale (peuple contre élites), le pouvoir est prêt à créer plus de problème violents intersociaux amenant une guerre civile plus ou moins chaude, dont afin que le français moyen demande plus de sécurité et donc d'Etat. C'est pourquoi le pouvoir profond pervers cherchera à créer de toute pièce des incidents interethniques ou interconfessionnels, en en donnant une dimension excessive à travers les

soumis médias mainstream divers pour mettre le feu aux poudres de la division forte du peuple.

Or avec toutes ces tensions, les peuples commencent à se réveiller sous les coups, car c'est toujours la souffrance qui rend lucide (comme le prouvent les fréquentes épreuves divines difficiles envoyées aux peuples s'égarant), jamais le confort (ça explique pourquoi le système fournit le confort minimum aux français et les penseurs agrémentés par le Système sont aussi niais quand ils ne sont pas corrompus). La guerre civile tant annoncée en France par les sionistes et qui ressemble fortement à une prophétie auto-réalisatrice, ne sera donc pas une guerre entre les chrétiens et les musulmans, mais une guerre entre Français et Antifrançais, si guerre il y a. Cependant les apprentis sorciers de l'oligarchie peuvent la déclencher, mais ils ne pourront pas la contrôler : elle leur échappera et le naturel reviendra au galop. Surtout qu'il pourrait y avoir plusieurs camps s'unissant contre le système : les hommes de bonne volonté, les patriotes, les religieux, les anti-sionistes, etc...

Dans ce sens heureusement que suite à des frigos commençant à être vides, les pacifiques gilets jaunes intelligemment patriotes, issus de couches populaires périphériques, significativement accompagnés de femmes souvent mères de familles, recréant la noblesse des liens collectifs ayant disparu à cause de l'individualisme matérialiste moderne et télévisuel, réveillant définitivement les valeurs morales chrétiennes, précieusement apolitiques sans leader (politiquement uni hors des partis traditionnels divisant et donnant toujours le pouvoir aux élites, ceci prouvant qu'il n'existe plus de gauche politique et de droite politique car toute deux sont de plus en plus d'accord sur le pire comme la mondialisme et l'union européenne, et qu'il existe désormais seulement le souverainisme politique et le mondialisme politique), recréant l'âme du peuple par un retour au lien social et donc spirituel qui se rerépand précieusement dans la France actuelle à nouveau meneuse moralement et donc du monde éclairé, freinant probablement la fin des temps, et par conséquent sagement révolutionnaires sous une forme d'extrême centrisme, commencent à identifier ces forces occultes promotionnées par des médias d'information privés et ne sont donc pas tombés dans ce piège grossier et honteux d'une guerre civile ethnoconfessionnelle ne servant que le pouvoir et les privilèges des élites corrompues du haut de la pyramide sociale (et de pouvoir, symbole représentant le plus la franc-maçonnerie). Surtout que par l'inversion droite des valeurs/droite de la haute finance mondialisée et gauche du travail/gauche écolo-sanitaire-sociétale, Macron, tel un faux messie, un antichrist ou/et une bête est un usurpateur de l'extrême centrisme normalement national socialiste bien compris. Il s'agit de réécrire l'histoire des partis politiques ou des événements nationaux du passé afin d'orienter les nouvelles générations vers une pensée unique favorisant les oligarchies corrompues basées sur un projet similaire messianiste juif mais parfois concurrentes voire dangereuses pour l'une ou l'autre : l'aile gauche libérale (pro-finance, pro-euro et pro-union européenne) du judaïsme politique incarné par la diaspora juive universellement impérialiste qui vise la gouvernance mondiale dont par l'usure est par exemple actuellement mise en danger par le likoud israélien néoconservateur trop extrême-droitiste juif faisant ainsi monter l'antisémitisme à l'étranger qui vise l'impérialisme territorial messianiste par la recherche du Grand Israël mais qui vise également en cela la domination mondiale, dont en infiltrant l'extrême droite de différentes nations pour perversément la sioniser souverainement puisque validant aussi la soumission à la finance libérale pro-euro et pro-union européenne. En effet pour empêcher la patriotique jonction entre extrême gauche et extrême droit, le mécanisme est simple : il suffit d'associer peuple à antisémitisme, et le tour est joué. Les gauchistes peuvent alors revendiquer de représenter (eux et eux seuls) le peuple, après l'avoir nettoyé de ses éléments non pas les plus antisémites, mais les plus radicalement

anti-oligarchiques. L'amalgame étant fait par les agents de l'oligarchie eux-mêmes. L'oligarchie peut alors poursuivre sa politique de destruction sociale tranquillement. Il faut noter que la création d'une nation passe d'abord par le social pour être créé puis prioritairement par national si nécessaire par des guerres défensives pour préserver d'abord le social comme le califat. Alors qu'un gouvernement doit normalement préserver la paix entre citoyens et les droits de chacun. En effet, l'ordre républicain n'est réel que lorsque l'intérêt général est garanti et les droits du peuple sont défendus, et non pas quand le pouvoir n'est au service que d'une poignée d'individus, et c'est pourquoi selon la constitution française la révolte citoyenne pour rétablir cet ordre juste est obligatoire :

Article 16 de la déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen de 1789 : « Toute société dans laquelle la garantie des droits n'est pas assurée, ni la séparation des pouvoirs déterminée, n'a point de Constitution. »

Article 35 de la déclaration des droits de l'homme et du citoyen 1793 : « Quand le gouvernement viole les droits du peuple, l'insurrection est pour le peuple et chaque portion du peuple le plus sacré des droits et le plus indispensable des devoirs. »

D'ailleurs pour rediviser le peuple suite aux gilets jaunes, le président Macron a organisé le grand débat national par segmentations. Donc on avait un débat avec les maires ruraux, les femmes, les femmes célibataires, les jeunes, bref il s'agissait pour nos politiques publicitaires, nos panélistes politiques, de re-segmenter ce qui venait de se recomposer.

Commentaire d'un internaute : « Les gouvernements et les médias actuels sont les instruments des gros capitalistes. Leur rôle est de nous faire peur pour faire passer les lois de soumission et de répression qui serviront les gros capitalistes. Pour cela ils utilisent l'incertitude et propagent le doute dans les esprits. Le cerveau devient paralysé et des charges émotionnelles lui sont envoyées pour le faire réagir dans la direction voulue. Sinon ils envoient des terroristes, des virus et maintenant des militaires (devant faire respecter le confinement) pour accélérer le projet de domination. Nous sommes en dictature. Dans la constitution il est écrit que c'est un devoir de se rebeller contre la tyrannie. Plus les mondialistes veulent régner, plus ils augmentent la tyrannie et plus celle-ci développe la cohésion des peuples. Nous sommes beaucoup à nous rebeller, et les médias officiels font tout pour cacher cette info. Nous, le peuple, sommes les 99% face (dont 25 % de réveillés) au 1 % ultra riches (détenant de 50 à 99 % des richesses). »

L'abbé Pierre a dit des bourgeois qui accumulent les richesses : « Vous avez probablement plus de sang sur vos mains d'inconscients que n'en aura jamais le désespéré qui a pris des armes pour essayer de sortir de son désespoir (en particulier si il parvient quand même à changer les choses pacifiquement par de grandes manifestations par exemple) ! »

Voir vidéo de Michel Drac à l'adresse : https://www.youtube.com/watch?time_continue=7&v=0w-4i0Jtlpl

Le soulèvement des Gilets jaunes est la lame de fond d'un mouvement qui va balayer tranquillement, inarrêtablement, les élites. Ce mouvement est comparable à un tremblement de terre sociologico-politique, d'abord sociologique et ensuite politique, dû à la confrontation de deux plaques majeures : les élites françaises mondialisées, et la classe moyenne française, qui a fait la richesse et la force de la France, et de son État. Les événements populaires qui se poursuivent ne sont que des répliques de ce choc majeur, fondamental, et ce ne sont pas les tentatives terroristes misérables de la dominance qui y changeront quoi que ce soit. La classe moyenne n'est pas morte, elle se recompose, et reconstitue sa force.

Surtout que la différence entre le combat sportif et le combat politique, c'est que dans le combat politique même si on est largement mené, la victoire est toujours possible : de défaite en défaite

jusqu'à la victoire.

Il faut noter que l'origine des ces gilets jaunes est un mélange de crise religieuse, de crise de régime, de crise socio-économique et de crise de la démocratie. En effet la condition indispensable de la pérennité d'un régime est qu'il soit adossé à une religion (ou à une idéologie) structurante qui lui donne sa légitimité facilitant l'union du peuple dans la fraternité et la solidarité dont face à un ennemi pervers commun. Or les peuples ont compris que le véritable ennemi est la finance internationale qui brise les valeurs morales de la société à l'intérieur et les frontières à l'extérieur au nom d'une prétendue marche vers le progrès et la modernité.

Ainsi suite à une excessive gourmandise stupide du système oligarchique dans une époque intéressante de nouvelle grammaire sociale, politique et sociétale se découvrant chaque jour par l'apparition des réseaux sociaux et de nombreux moyens vidéos tels les smartphones rendant la société irréversiblement plus horizontale et juste, le pouvoir profond cupide désormais beaucoup plus calculateur car sous pression a subi un gros impact de retour au réel provenant de ces Français en gilets jaunes représentant la rare union du prolétariat (salariés, ouvriers) et de la classe moyenne (petits patrons). En effet habituellement divisé par les élites et tendant vers la quintessence de ses convergences, le peuple vient de dire « Non » à la prospérité pour les très riches par une austérité pour le reste, au démantèlement de l'État providence, aux privatisations, aux guerres à l'étranger, à l'immigration de masse, bref, à toutes ces plaies qui vous tombent dessus, en Occident, depuis une trentaine d'années. Ils ont dit « Non » à la dystopie (forme de société au bonheur inaccessible, utopie qui vire au cauchemar et conduit donc à une contre-utopie, que de nombreux films de science fiction souvent hollywoodiens ont traité au service de la ploutocratie corrompue actuelle en cherchant à habituer l'humanité à ce que ce type de système advienne au profit de cette hyperclasse perverse) apportée par la caste politico-médiatico-économique actuelle oppressante, et « Oui » à leurs aspirations sincères et légitimes pour un monde plus juste, car chaque peuple crée son chemin propre et imprévisible vers son idéal collectif, et capitalise ses expériences sur ce chemin. Ainsi en particulier par internet, la lumière du peuple servant la vérité est venue dénoncer le mensonge, la corruption et la perversité se propageant par les forces privées occultes et des réseaux d'influence. Le glas a sonné, c'est la fin : les banquiers ne pourront plus nous serrer la vis comme ils le projetaient tout en se reposant sur leurs double menton. Or pour triompher les gilets jaunes doivent impérativement encourager les forces de l'ordre à les rejoindre plutôt que de les accabler afin de les diviser entre pro-manifestants et anti-manifestants, comme le pouvoir profond cherche toujours à diviser le peuple, surtout que les forces de l'ordre doivent avant tout être des gardiens de la paix mais ces gardiens de la paix sont donc devenus des forces de l'ordre (ou plutôt désordre) oligarchique.

Cependant étant donnée la violence policière ayant crevé des yeux et arraché des mains, et donc la soumission des forces de l'ordre au système, le round 2 des gilets jaunes doit se faire en dehors de la force ou la violence face à des policiers armés, c'est à dire pacifiquement dont à travers la sortie du système par l'éveil du peuple sur les réseaux sociaux (mais le mieux est de le faire via une web radio privée créée par des résistants), par le boycott en particulier des élections et des lieux demandant le pass sanitaire, le suivi des dissidents authentiques, l'union des petits patrons, la technologie blockchain et les cryptomonnaies.

Or par rapport aux gilets jaunes, les manifestations contre le pass sanitaire étant plus grandes, plus fortes, plus unies (pas de backblock), multi catégories sociales, plus remplies de femmes et plus pacifique, c'est un très bon signe dans ce sens. De plus à travers la convergence de la manif pour tous, de la manif des gilets jaunes et de la manif contre le pass sanitaire, il s'agit

d'une très importante convergence des gens de bon sens, des gens pour le bien commun et des gens monothéistes. Or pour faire avancer désormais plus grandement les revendications populaires, il ne faut plus manifester mais créer des sittings car c'est le meilleur moyen de s'organiser.

Cependant la neutralisation des mouvements populaires par le gauchisme est fréquente. Pour illustrer cette idée du « combat » gauchio-oligarchique à l'intérieur du combat populaire spontané contre le pass sanitaire et le vaccin, le socialo-sionisto-gauchisme se demande comment manifester le samedi sans pour autant passer pour des fachos. D'où des manifestations séparées divisantes : les Français d'un côté, les gauchistes de l'autre. Une manière de scinder dès le départ la force populaire, afin d'éviter cette fameuse unité qui pourrait mener à un changement de paradigme favorisant le bien commun. Autrement dit, comment dénationaliser le mouvement (antivax et antipass), ce qui est la fonction organique du trotskisme, ce plus sûr allié de la Banque à gauche. La peur du complotisme équivalant ici à la peur de désigner les vrais responsables et coupables de l'opération covid, c'est-à-dire du basculement total de la France dans le camp néolibéral mondialiste, le camp de la Banque, dont Macron est le serviteur.

Mais même si comme le dit Karl Marx une étape de chaos doit souvent être nécessaire pour un saut qualitatif sociétal, le processus révolutionnaire lancé semble innarêtable, comme de fait l'élimination du vieil ordre féodal était en place bien des années avant l'exemple clair de la Révolution de 1789. Or le passage du saut qualitatif du mondialisme par le Covid qui dure et qui mute, c'est à dire d'un état à un autre du système capitaliste, fait suite à la naissance de l'impérialisme et apporte une dictature monopoliste du capital financier qui marque la fin du capitalisme entrepreneurial et libéral, ce qui est prouvé que le système en place se débat et qu'on a passé un nouveau degré dans le combat des classes. L'impérialisme a épuisé tout son carburant. Après avoir démantelé les États-nations, il détruit maintenant la démocratie politique (qui n'est pas la démocratie sociale), et apprend la nouvelle musique militaire aux peuples. Et pour détruire complètement la démocratie, il faut détruire aussi son fondement : la classe moyenne entrepreneuriale car elle est la base nécessaire à la démocratie politique et la principale classe révolutionnaire. Par sa mue informatique, le capital a pu retrouver une deuxième peau, mais c'est la peau d'un Serpent venimeux : le GAFAM. Ce post-capitalisme numérique porte le fascisme comme la nuée porte l'orage.

Or comme c'est Paris qui dicte la mode, les rébellions françaises, peu fréquentes, peuvent définir le futur de l'humanité. En 1789, les Parisiens insurgés avaient enterré l'Ancien Régime, proclamé l'avènement de la démocratie, de la liberté, de l'égalité et de la fraternité. En 1848 les mêmes déclenchaient le printemps des nations, la grande révolution pan-européenne. En 1871, la Commune de Paris est devenue l'avant-garde de toutes les révolutions socialistes. Les guerres mondiales, le bain de sang de Verdun et l'occupation nazie avaient maintenu le peuple français en mode survie, et la révolution suivante a traîné jusqu'en 1968. Et voilà qu'en 2018, la France périphérique a mis un point final au projet néolibéral radical de mise en esclavage de l'humanité. Les Américains peuvent en prendre de la graine. L'immigration, c'est un bon sujet de propagande, mais ce n'est pas cela qui amènera de grands changements sociaux. Bien sûr, les gilets jaunes s'opposent à la migration de masse et veulent y mettre un terme, mais ils équilibrent cette revendication avec une autre : stop au pillage de l'Afrique. Effectivement, l'Afrique va de mal en pis parce qu'elle est toujours exploitée par les pays développés. La balance des paiements entre l'Afrique et la France penche du côté de la France, et la principale raison de la migration africaine vers la France est là. Les Africains suivent leur argent, c'est

tout. Si les populistes US devaient adopter une revendication semblable, ils devraient équilibrer leurs envies de murs en appelant les firmes US à cesser de pomper leurs plus-values dans les veines de l'Amérique latine.

Noam Chomsky l'a parfaitement expliqué : les Centre-américains ne se précipiteraient pas aux US si les US ne cherchaient pas à déstabiliser leurs pays, juste pour le profit. Honduras, Guatemala, El Salvador : autant de pays mis en coupe réglée par les US, et autant de gisements de réfugiés pour cogner à leur porte. Ceci vaut pour l'Europe comme pour les MENA, les États du Moyen-Orient et du Maghreb. Si les Européens n'avaient pas bombardé la Libye et miné la Syrie, si les US n'avaient pas envahi l'Irak, il n'y aurait pas de réfugiés, pas d'immigration, légale ou illégale. Ainsi les peuples qui ont élu des dirigeants occidentaux partis en guerre doivent comprendre qu'attaquer une nation apporte forcément des réfugiés dans le pays qui l'attaque et la détruit. Les gilets jaunes viennent de nous donner une leçon sur la façon de traiter le problème de l'immigration. Le bénéfice des invasions va aux riches, tandis que ce sont les classes moyennes qui en font les frais. Tous les grands partis, qu'ils soient nommément de droite ou de gauche, que ce soit à Paris, à Berlin ou à Londres, ont agi de même et suivi perversement le même agenda néolibéral, anti-social et anti-national.

C'est pourquoi par une démocratie directe, ce mouvement des gilets jaunes peut finaliser une belle synthèse politique entre libéralisme, socialisme et royalisme (ou présidence religieuse), c'est à dire entre marché économique juste (et donc pieux), gauche (pieuse) du travail et du social, et droite (pieuse) des valeurs (état souverain monothéiste), contre monopole financier (impie), gauche (impie) sociétale et laïcisme progressif (impie). En résumé il s'agirait d'une conclusion amenant à un système proche du Califat islamique.

Quelles que soient les acteurs de la France des Gilets jaunes, l'avenir nous dira si le sérieux l'emporte sur le frivole, le fond sur la forme, le vrai sur le spectaculaire. En tout cas ce mouvement aura mis dans une grande clarté le pire de l'humanité qu'est le politico-médiatique corrompu et le meilleure de l'humanité qu'est le peuple solidaire soudé, annonçant probablement la proximité de la fin des temps, puisque l'évidence du chemin honorable apparaît de plus en plus nettement.

Suite à cela comme le peuple, le Système mise sur l'orientation du changement de paradigme pour continuer de garder la main. En effet la ligne nationale-sioniste, opposée à la précédente sociale-universelle sioniste, permettrait de dévier la contestation sociale de la colère du peuple vers une guerre civile raciale ou ethno-confessionnelle sous couvert de défense des « valeurs », plutôt qu'une lutte des classes pouvant réellement renverser la ploutocratie mondiale actuelle. C'est à dire que pour garder l'influence politique des très riches, les élites globalistes miseraient honteusement sur une guerre civile en France et ailleurs amenant un coup d'Etat qui permettrait à un militaire atlantiste de prendre le pouvoir dans un prétexte sécuritaire plutôt qu'une lutte des classes qui doit pourtant par de réelles réformes structurelles progressives nécessaires de la société empêcher impérativement l'oligarchie mondialiste de continuer sa domination, car sa prédation usurière gravement inégalitaire et donc indignement oppressante et donc dangereusement divisante, est inévitablement destructrice de tout... Or si le pervers pouvoir profond planétaire cherche le contrôle total voire la montée des tensions à notre époque moderne jusqu'au chaos, cela prouve qu'il suit le plan démoniaque de pourrissement des âmes jusqu'en Enfer dans une image de fin des temps. Ainsi le peuple doit rester uni au maximum dans la solidarité pour sauver leurs âmes et les policiers doivent donc les rejoindre pour sauver les leurs.

Lucien Cerise précise : « La convergence des populismes et des Gilets jaunes démontre que le

peuple est encore capable de réagir de manière autonome quand il est menacé dans sa survie. Cette preuve d'un fort instinct de conservation inquiète particulièrement le pouvoir, qui essaye de diaboliser la vitalité des Gilets jaunes et de leurs soutiens politiques en les qualifiant d'extrême droite, comme si cela faisait encore peur aujourd'hui, ou en accusant telle puissance étrangère d'en tirer les ficelles, sur le principe des révolutions colorées que les gouvernements occidentaux ont pourtant souvent désiré, voire appuyé, pour y placer des pantins à la tête de leur pays. En effet l'oligarchie a essayé plusieurs tactiques, qui ont toutes échoué : cogner sur les manifestants en crevant les yeux de certains pour qu'ils aient peur de manifester ; aider les casseurs pour donner une mauvaise image du mouvement ; gagner du temps avec le « grand débat », en espérant que le mouvement s'essouffle ; diaboliser les Gilets jaunes avec des accusations d'antisémitisme ou d'homophobie auxquelles personne ne croit.

En fait, c'est une idiocratie totalitaire qui s'installe en France. Le modèle appliqué est celui d'Israël, cet État volontairement instable et « défaillant », car il a besoin de maintenir une tension permanente autour de lui pour se trouver une raison d'être. Israël est un régime hybride aux frontières et limites floues, militariste mais tolérant envers la Gay Pride, alors qu'en plus théocratique et pourtant libéral libertaire. Israël incarne donc parfaitement la postmodernité et ses contradictions insolubles prouvant son évidente perversité gravement condamnée par Dieu puisque mélangeant fortement sacré et corruption. En effet à cause de cet Etat, un néofascisme décadent s'implante partout, mélange de LGBT et de « menace terroriste » pour nous faire basculer dans un univers concentrationnaire paupérisé de barbelés et de checkpoints partout, dont à travers le pass sanitaire et la suppression de l'argent liquide déjà proposé par le premier ministre Français qui nous rendra encore plus esclaves par les banques. Surtout que de plus en plus de banques facturent le dépôt d'argent alors qu'auparavant elles donnaient des intérêts pour cela et menacent d'enquête ceux retirant plus de 500 euros en liquide de leur compte avec comme excuse honteuse de lutte contre le terrorisme qui est étonnamment utile dans ce cas. Or même dans une société acceptant des cryptomonnaies correspondant à de pures actions financières modernes, l'argent liquide (qui doit être basé sur une valeur intrinsèque, ou représenter la richesse du pays selon sa quantité en circulation afin d'éviter les planches à billets, ou être adossé à l'or ou l'argent) peut continuer à être utilisé pour faciliter les transactions du quotidien. De même sous prétexte de lutte contre le terrorisme et donc pour la sécurité publique et étonnamment de la sûreté de l'Etat, le système tend à valider la fin de liberté d'expression, du cash, de la liberté de la presse et des manifestation, et à débiter le fichage totale de la population (activité sur les réseaux sociaux, comportements et habitudes de vie, opinion politique, conviction philosophique ou religieuse, appartenance syndicale). Or l'histoire de France, les fondamentaux de la politique française, sa position géographique, sa culture, sa religion traditionnelle, le catholicisme, sont incompatibles avec Israël et le judaïsme politique synonyme des élites juives perverses, pas plus qu'ils ne le sont avec l'impérialisme anglo-américain protestant. C'est ce qu'avait compris et exprimé le général de Gaulle et Jacques Bainville avant lui. Au fur et à mesure que la France s'enfoncé dans des alliances contre-nature avec les États-Unis et Israël, qu'elle transfère sa souveraineté à ce « machin » appelé l'Union européenne, elle sort de l'Histoire. La France ne peut que disparaître si elle continue d'accepter d'être dirigée par un personnel politique inféodé à l'Amérique, au lobby judéo-sioniste et aux puissances d'argent. Le destin de la France, pays millénaire, est de renouer avec la longue durée (droite souverainiste authentique), une politique continentale eurasiatique et méditerranéenne ; et non pas de prendre pour exemple un petit État ethnique fabriqué de toutes pièces il y a quelques décennies.

Ainsi (pour éviter de prendre des parties des institutions sur tout le territoire par la force afin de récupérer le pouvoir, et plutôt opter pour une victoire plus douce avec l'intention d'une réforme totale du système par des assemblées communales et des référendums citoyens) l'union de l'ensemble des patriotes est possible sous plusieurs conditions :

- 1) savoir discipliner son ego, car les sources de division sont essentiellement d'origine psychologique.
- 2) structurer cette union dans des organisations de masse et des organisations d'avant-garde.
- 3) ne pas confondre le rôle des organisations de masse populaire, qui doivent s'adapter à la moyenne pour conquérir la majorité (du peuple), avec celui des organisations d'avant-garde qui servent de brise-glace par une minorité active (dissidents orientant l'organisation de masse populaire).

Les marxistes cultivaient une avant-garde et trois types d'organisations de masse : le syndicat, la coopérative, le parti politique. C'est en appliquant cette méthode qu'ils ont infusé dans la société et pris le pouvoir dans de larges régions du monde, preuve que ça marche. Il ne faut donc surtout pas mépriser et abandonner le champ des partis politiques conventionnels sous prétexte qu'ils ne sont pas intelligents. En effet, leur rôle est de viser la quantité, pas la qualité. On ne gagne pas avec des groupuscules, surtout désargentés. Quand on n'a pas les millions, il faut être des millions ! C'est la cohésion compacte d'un troupeau nombreux qui protège les herbivores contre les prédateurs. Isolés, ils sont des proies faciles. »

Cependant les partis politiques étant tellement infiltrés ou soumis au pouvoir financier et la création puis la vie d'un parti politique étant très coûteuses, un retournement des forces policières voire militaires contre le système semble le seul moyen pour que les patriotes puissent changer les choses. Surtout que les slogans d'un parti politique aujourd'hui ne devraient être que : « Nous neutraliserons les GAFAM et nous leur interdirons de censurer, nous neutraliserons BlackRock et le Big Pharma (qui sont corrélés) et nous leur interdirons de nous donner des ordres, nous interdirons la franc-maçonnerie et nous leur interdirons de comploter, et nous oublierons le progressisme et nous reviendrons aux valeurs traditionnelles (monothéistes). »

Les différentes composantes du pouvoir sont organisées en strates, strates dont les degrés d'implication varient largement. Plus on s'éloigne du noyau du pouvoir, moins l'intérêt est grand (changeant à la fois en intensité et en nature) et plus l'assentiment devient un enjeu - la police étant le point nodal de cette structure. L'idéal serait tout de même de créer des comités locaux constituants d'initiative populaire devant rechercher les abstentionnistes, s'organiser de manière autonome, tendre à changer régulièrement (si possible mensuellement) les responsables, et désigner des représentants départementaux (devant aussi être changé régulièrement au moins à chaque semestre) pour participer à une assemblée nationale constituante, qui même si elle ne sera pas reconnue judiciairement, aura un poids important dans la politique.

Extraits de l'article « Décryptage de la Pandémie de Covid-19 » sur « Le Saker Francophone » : « Le hasard, comme le disait Einstein, « c'est Dieu qui se promène incognito », et en arabe, ce terme désigne la chance ou le succès. C'est-à-dire, au sens probabiliste du terme, le fait qu'un événement considérablement improbable et incertain se réalise avec une précision divine. Si tel est peut-être le cas dans le domaine de la physique quantique et relative ou encore dans le domaine des statistiques, c'est-à-dire dans ces domaines des sciences exactes où Dieu se promène partout entre la masse du proton, la fleur de vie et le nombre d'or, ce qui relève de la certitude, c'est que dans le domaine de la physique des affaires politiques, de l'ingénierie sociale et du contrôle des populations -et des pandémies évidemment-, Dieu n'y est

(généralement) pour rien. L'homme en revanche y est quasiment pour tout et les crises ne sont bien souvent rien d'autres que des zones d'incertitudes, de risques et d'opportunités dans lesquelles ceux qui maîtrisent les événements et le temps, réalisent de formidables sauts qualitatifs. Ce qui veut bien dire que les crises sont délibérément organisées et déclenchées à des fins précises et aux moments voulus.

Dans la réflexion, la planification, l'organisation, le contrôle des médias, la manipulation génétique, la recherche d'armes biologiques et bactériologiques, la dissémination délibérée d'un virus ou derrière un lockstep économique et un lockdown des populations, l'homme est partout. Il pense à tout. Qu'il s'agisse du conditionnement éducatif de nos enfants, de la manipulation des foules, de la répression et de l'intimidation des groupes réactionnaires comme ce fut le cas en France avec les gilets jaunes ou qu'il s'agisse de terrorisme affectif, l'homme pense vraiment à tout. Pour vous convaincre par les sentiments, par exemple, la fabrique du consentement par le conditionnement vous répétera, jusqu'à ce que vous le répétiez vous-même à vos semblables, par mimétisme social ou par amour de la servitude volontaire, que vous ne devez surtout pas rendre visite à vos grands-parents dans leur maison de retraite au prétexte que vous pourriez les tuer en leur transmettant un virus mortel.

Etienne de la Boétie dans son discours de la servitude volontaire précise : « Il est incroyable de voir comme le peuple, dès qu'il est assujéti, tombe soudain dans un si profond oubli de sa liberté qu'il lui est impossible de se réveiller pour la reconquérir : il sert si bien, et si volontiers, qu'on dirait à le voir qu'il n'a pas seulement perdu sa liberté mais bien gagné sa servitude. »

L'Homme d'Etat Nazi Joseph Goebbels disait : « Un mensonge répété à quelqu'un restait toujours un mensonge mais un mensonge répété 1000 fois et partout devenait une vérité ». C'est terrible à dire mais malheureusement c'est exactement ce qui en train de se passer politiquement autour du covid et c'est entre autre pour cette raison que Luc Montagnier (prix Nobel de Médecine) dit que nous vivons dans un monde de fou.

En réalité, les gouvernements créent chez vous de la dissonance cognitive, c'est-à-dire une mise en situation dans laquelle tous vos jugements entre en contradiction les uns avec les autres et vous amènent à des situations de blocages et d'égarement. Vous êtes ainsi beaucoup plus vulnérable et beaucoup plus perméable à des consignes que vous n'auriez sûrement pas acceptées si votre raison fonctionnait normalement. Le fait de porter un masque nous entretient dans un climat de terreur qui repose sur une menace que nous ne voyons pas et ne percevons pas. Ce qui amplifie nos angoisses, notre stress et impacte directement notre système immunitaire qui s'affaiblit à force d'anxiété. Du point psychologique, nous savons que la peur est très mauvaise conseillère. Lorsque nous avons peur, nous sommes beaucoup plus enclins à accepter toutes sortes de mesures liberticides et contraignantes. Or la peur n'empêche pas de mourir, elle n'empêche donc que de vivre (heureux, bien, au mieux). D'ailleurs par rapport à avant l'époque moderne où même les enfants mourraient souvent, cette peur et ce rejet de la mort et donc de Dieu est une inquiétante chose nouvelle vu les décisions absurdes que les gens acceptent, mais peu étonnante vu notre époque laïciste.

L'état d'urgence, en réalité, n'a fait que renforcer les pouvoirs des forces de l'ordre établi et des gouvernements sous prétexte de lutter contre le terrorisme, et les français l'ont accepté. Notre réalité dans ce monde ne se base et ne se construit qu'à partir de ce que nous renvoient nos sens, et lorsqu'ils sont biaisés, apeurés ou plus tout à fait fonctionnels, c'est tous nos repères qui s'effondrent. Nous nous retrouvons alors dans une position d'extrême vulnérabilité voire de perte. Comme des baleines dépourvus de leur système d'écholocation. Nous perdons ainsi confiance en nous et dans les autres, tous nos repères et nos valeurs s'estompent et nous nous

en remettons volontiers au bon vouloir de l'autorité. C'est en quelque sorte un peu ce qui se passe lorsque nous nous tombons malades et que nous nous rendons chez le médecin. Pour guérir et recouvrer notre santé, nous ingurgitons tout ce qu'il nous donne et bien souvent sans lire attentivement la notice. »

Ainsi la future tyrannie financière mondiale synonyme de totalitarisme bancaire et oligarchique prenant le pouvoir progressivement doit être impérativement combattue, car elle amènera, inévitablement par la dette asservissante synonyme d'esclavage moderne, au chaos et à un retour social profond dans un changement d'idéologie politique que se disputera le peuple contre les autorités perverses, ou les faibles et honnêtes gens contre les riches corrompus. C'est à dire que sans réaction populaire forte, La Banque tiendra tout le monde par la dette et détiendra tout le pouvoir au détriment des politiques, des peuples et des producteurs.

Article de Gilad Atzmon « La façade démocratique » : « Le jour de l'élection (états-unienne de 2020), d'innombrables commentateurs progressistes et libéraux dans tous les grands médias ont été assez stupides pour admettre que la bataille en jeu ne portait pas vraiment sur « Trump ou Biden » mais sur l'American way, l'avenir, pour ainsi dire, du discours public et de la vie publique aux États-Unis. Les progressistes et les libéraux étaient suffisamment confiants pour croire qu'avec près de 100 millions de bulletins de vote remis avant le jour des élections, les Américains avaient déjà donné un spectacle sans précédent de rejet de tout ce qui peut ressembler, même légèrement, à des « valeurs conservatrices ». Ils étaient convaincus que l'Amérique avait déjà fait son choix. Pour eux, je dois supposer que l'élection n'était qu'une formalité et que la bataille était déjà gagnée. Mais quelques heures plus tard, il est apparu que les enquêteurs les avaient une nouvelle fois complètement trompés. Les « Trumpsters » ont refusé de s'évaporer. Ils se sont considérablement développés et se sont même étendus démographiquement dans certains territoires électoraux « inattendus » traditionnellement associés à la politique démocratique. La signification évidente de cette élection est que l'Amérique, comme la plupart des autres États occidentaux, est divisée en deux sociétés opposées qui ont très peu en commun. Ce qui est bien plus inquiétant, c'est le fait que les deux côtés de la division ne peuvent pas se tolérer l'un l'autre. Autant la gauche, les progressistes et les libéraux sont convaincus de la validité absolue de leur mode de pensée, au point qu'ils insistent pour les imposer par des mesures autoritaires et tyranniques, au moins autant de personnes n'y croient pas, n'embrayent nullement, mais rejettent farouchement ces valeurs. De nombreux Américains n'acceptent pas le schéma identitaire. Beaucoup d'Américains ne sont pas du tout convaincus que le genre ne soit pas binaire. Je suppose que le plus décevant et le plus inquiétant pour le DNC est le fait que des membres de « minorités diverses », comme les appellent les démocrates, ont changé de camp. Ils sont devenus de fervents partisans de Trump. Regardez un groupe fusionnel « cubain chanter I will Vote for Donald Trump » : C'est très facile à expliquer. Le Parti démocrate propose aux Noirs, aux homosexuels, aux Latinos et aux « minorités diverses » d'être marginalisés à jamais dans un amalgame d'« Autres unis ». Le GOP « Great Old Party » (républicain) offre à ces personnes une intégration immédiate dans le royaume américain en tant que personnes ordinaires. Il vous suffit de vous procurer une casquette de baseball rouge et de vous joindre à votre prochain rassemblement local. C'est cette unité existentielle la plus fondamentale qui était si vive jadis dans le discours révolutionnaire de gauche, mais qui ne s'est matérialisée que sous la forme d'un tsunami populiste soutenu de résistance politique dans le contexte de la politique populiste de droite. Dans le monde à l'envers dans lequel nous vivons, le Parti républicain est devenu le parti de la classe ouvrière américaine. Des gens qui se définissent par leur adhésion aux valeurs

familiales, à l'église, au travail et qui se considèrent comme les « Américains ». Le Parti démocrate, qui prétendait être la voix de ces travailleurs, s'est progressivement transformé en un conglomérat urbain identitaire. Un collectif de personnes « en tant que » : des humains qui insistent pour s'identifier à un corset réputé de nature biologique : « en tant que femme », « en tant qu'homosexuel », « en tant que trans », « en tant que Noir », « en tant que juif ». Nous avons pratiquement appris à nous battre les uns contre les autres au lieu de nous unir en un seul peuple. Au lieu d'éliminer les différences, nous avons construit de nouveaux murs de ghetto en soulignant et en célébrant chaque ligne de démarcation possible (blanc/noir, homme/femme, hétérosexuel/LGBTQ, etc.). Au lieu d'identifier Wall Street, la propagande médiatique et les géants de la technologie comme notre ennemi mondial féroce, ceux-ci sont en fait devenus les catalyseurs et les fournisseurs d'argent dans une guerre que nous, le peuple, avons stupidement déclarée contre nous-mêmes. Dans le monde à l'envers dans lequel nous vivons, la gauche a fini par adopter l'aspect idéologique hitlérien le plus encombrant et le plus problématique : contrairement au fascisme italien qui adhérait au concept de « socialisme du peuple italien », ou au premier nazisme qui défendait l'idée de « l'égalité des germanophones », Hitler insistait sur le « socialisme pour une seule race ». Hitler pensait que la politique des gens est intrinsèque à leur classement biologique. Contrairement à la pensée traditionnelle de la gauche inclusive, axée sur les classes, la gauche contemporaine pousse les gens à s'identifier politiquement en termes biologiques : « en tant que femme », « en tant qu'homosexuel », « en tant que trans », « en tant que Noir », « en tant que juif », etc.. Le GOP, d'autre part, se rapproche de plus en plus d'une politique de classe universelle. Le matin du 3 novembre, la presse libérale était prête à annoncer que la philosophie du « en tant que » avait gagné. Mais dans l'état actuel des choses, cette bataille entre le peuple des « en tant que tel » et les « Américains » pourrait dégénérer en un véritable conflit violent car il n'y a personne en Amérique ou ailleurs qui sache comment unir la population dans un simple concept de peuple. Encore une fois, ce n'est pas vraiment un phénomène américain. La même division et l'absence d'une perspective d'unification politique sont actuellement apparentes dans tous les États occidentaux. Jeudi, Wall Street a connu une hausse substantielle. Naturellement, de nombreux commentateurs ont estimé que nos oligarques et nos magnats de la finance étaient enthousiasmés par la victoire de Biden aux élections américaines. Mais il est également possible que Wall Street ait été bien plus enthousiaste à l'idée d'une éventuelle guerre civile. Lorsque les gens se battent entre eux, le capitalisme, le mammonisme et l'usure peuvent être exhaussés sans pitié et sans limite. C'est exactement ce que Wall Street recherche. Il est tout aussi possible que dans l'univers global dans lequel nous vivons, dans un monde où toutes les préoccupations existentielles se sont réintroduites au titre de « menaces globales » : réchauffement climatique, crise financière globale, pandémies globales, etc, la démocratie et le fantasme du choix politique, en tant que tels, ne soient qu'un camouflage. Elle est là pour donner l'image que le chaos actuel n'est dû qu'à notre propre choix ou notre propre faute. Pour comprendre la politique des identités et son impact désastreux sur la société contemporaine, lisez donc mon ouvrage *Being in Time...* Trump ou Biden, la question n'est pas là. Il s'agit de l'opposition entre urbain et rural. Il s'agit d'un débat entre mondialistes et nationalistes. Il s'agit de Cosmopolitains contre Patriotes. (Il s'agit du capitalisme spéculatif contre le capitalisme productif. Il s'agit de la droite des valeurs contre la gauche sociétale.) Il s'agit de Tribal contre Universel. Il ne s'agit pas de démocrates contre républicains. Il s'agit des minorités contre les américains. Il s'agit des « en tant que tels » contre le peuple authentique. Il s'agit d'une « grande réinitialisation » contre un désir de grandeur. Il s'agit de Jérusalem contre Athènes.

Nous sommes en train de revivre les « derniers jours de la république de Weimar (pouvant amener à un quatrième Reich, possiblement celui de l'antéchrist) ». »

Les conservateurs et les modérés n'ont presque plus rien en commun avec la gauche politique ; les conservateurs veulent la liberté d'expression, le droit à l'autodéfense, le droit à des informations honnêtes et exactes, l'autonomie, la liberté économique, des frontières sûres et un petit gouvernement. Les gauchistes soutiennent la censure de masse, le désarmement, les fermetures d'entreprises, les mandats de verrouillage, les frontières ouvertes, l'État-nounou, la centralisation et la tyrannie. Il est peut-être temps de nous séparer et de construire les sociétés que nous voulons, et bien loin les uns des autres.

Extrait de l'article « Élections de 2020 aux États-Unis : de la théorie du complot au fait de complot » de Andrew Korybko – Le 12 février 2021 – Source Oriental Review :

« Le magazine Time a reconnu dans un article que ce que l'auteur appelle lui-même une « conspiration », lancée par une « cabale bien connectée de gens puissants », « a fait en sorte que des États changent de système et de lois électoraux » et « ont réussi à faire pression sur les sociétés de médias sociaux », parmi d'autres actions visant à abattre Trump « démocratiquement ». La révélation de ces éléments constitue une tentative des Démocrates d'infléchir leur puissance narrative d'après-scrutin à l'encontre de leurs opposants, et de provoquer les plus instables d'entre eux à sur-réagir de manière violente, d'une manière qui pourrait être exploitée pour justifier la phase suivante de leur « conspiration ». Après avoir réussi à ourdir ce que Nebojsa Malic, du journal RT, décrit à raison comme une révolution de couleur, et à remporter ce que l'auteur du présent article a décrit par le passé comme la guerre hybride terroriste contre l'Amérique, ils sont assez ivres de pouvoir pour passer à pleine vitesse et sans hésitation à l'étape suivante dans la poursuite de cet objectif. Les Démocrates ont pris la décision délibérée de faire arborer fièrement par l'un de leurs organes de communication les plus visibles ce qu'ils décrivent eux-mêmes comme une « conspiration » quant à une « cabale bien connectée de gens puissants » ourdie contre Trump. Cette action a été menée pour humilier et démoraliser leurs opposants politiques, et sans doute pour provoquer les éléments les plus instables et à risque, comme les plus radicaux pratiquants du culte QAnon, à une surréaction à base d'actions violentes, qui pourrait donc par la suite être exploitée comme justification de la phase suivante de leur « conspiration ». Plusieurs messages ont été envoyés : les Démocrates ont réussi à prendre le contrôle de toutes les institutions, et les utilisent désormais comme armes servant à supprimer politiquement leurs opposants, en pratiquant le « deux poids, deux mesures » ; cette révélation était bien connue depuis longtemps par toutes les parties, mais n'a été reconnue publiquement par les coupables que pour des raisons de calendrier stratégique ; et nul ne pourra jamais plus prendre pour argent comptant les affirmations des Démocrates et de leurs mandataires (institutions y comprises). En vérité, au moment où s'est refermée une guerre hybride contre les États-Unis, une autre ne fait que commencer. »

Ce type de guerre hybride parvient à la destruction et donc la soumission d'une nation au profit des puissances privées d'argent à travers la promotion de l'athéisme, l'abrutissement télévisuel, le divertissement excessif de plus en plus infantile, le matérialisme, le progressisme, la destruction de la famille, la malbouffe, la pornographie, la suppression du service militaire qui apportait de la discipline, la démocratie perverse, l'immigration de masse, la privatisation à outrance, la fin de sa propre création monétaire, la disparition de ses frontières, l'endettement par l'usure, la désindustrialisation, la stagnation des salaires alors que tout augmente en particulier l'énergie, la destruction de la moyenne bourgeoisie, la disparition des acquis sociaux,

et les masques et confinements affaiblissant l'immunité collective et créant des problèmes psychologiques.

Or la lutte contre tout ce plan maléfique nécessite une victoire du bien pour éviter une possible guerre civile ou troisième guerre mondiale qu'entraînera inexorablement ce système dont l'usure financière massive est le pilier principal. Heureusement que l'espoir est de mise en particulier donc dans une probable époque de fin des temps qu'est la nôtre, car à travers l'Histoire c'est souvent le camp le moins pire qui a triomphé (bien que cela a parfois servi à atteindre une autre phase du pervers mondialisme), voire dans quelques cas le meilleur. En effet plutôt que de laisser au pouvoir les élites corrompues favorisant les riches, cela permettra de beaucoup mieux gérer l'Etat avec des référendums d'initiative citoyenne comme en Suisse, par le droit des peuples de disposer d'eux-mêmes. Ceci prouvant au passage le sommet de l'absurdité de qualifier le mouvement populaire des gilets jaunes comme fasciste et antisémite, alors que c'est dans l'actuelle ploutocratie que l'autorité est très éloignée du peuple et apparaît plus comme fasciste au contraire de la démocratie directe des référendums populaires voulus par les gilets jaunes. Surtout que le bas de la pyramide sociale ayant une meilleure conception du bien commun que le haut aura une gestion beaucoup plus utile pour le peuple de centaines de milliards d'euros du budget de l'Etat souvent gaspillés ou servant des intérêts privés. Cependant après la défaite du pouvoir profond, ces référendums populaires devront être protégés de certaines mauvaises influences privées, extérieures ou de pays étrangers par un pouvoir fort comme un général patriote momentanément, un nouveau roi ou un président à vie suite à un conseil national de résistance puis de transition, car il gouvernera sincèrement pour les intérêts du peuple par exemple par la réindustrialisation, le retour à une banque nationale, la récupération de la création monétaire et une autonomie alimentaire. Le président de la République ne peut avoir d'avis sur tout, mais ils doit penser les affaires étrangères et la Défense, la Police et la Justice (qui quand elle devient politique n'est plus la Justice), la Monnaie et les Impôts. C'est ce que l'on appelle les fonctions régaliennes. Actuellement, un dirigeant souverainiste devrait repenser cet ensemble pour rétablir le contrat social face à une modification profonde des structures de la société. Les inégalités de patrimoine se sont considérablement accrues. Au cours des dernières décennies, les classes moyennes ont fondu comme neige au soleil et une hyper classe sociale est apparue en prenant le pouvoir sur de nombreuses nations et s'est présentée à la vue de tous par les éborgnements de nombreux manifestants Gilets jaunes. L'homme le plus riche du pays dispose d'une fortune égale à ce qu'un smicard ne parvient pas à gagner brut en un million et demi d'années. Cet écart astronomique renvoie le pays à une organisation médiévale et rend impossible tout fonctionnement démocratique. Aucun des derniers candidats élus n'a présenté de vision juste du pays dont à travers d'intelligentes mesures sectorielles. Privée d'un président digne de ce nom depuis 20 ans voire plus, la France est à la dérive. Il faut un responsable politique dans la durée capable de fixer des objectifs nouveaux et de repenser l'architecture du système.

Ainsi par l'orientation du peuple vers le patriotisme, par la crise du covid 19, et par l'orientation du pouvoir profond vers le national sionisme, il est clair que l'Union Européenne tend désormais vers une Europe des nations. Et si le patriotisme triomphe, il devra quitter la législation européenne mais préserver son utile marché commun, si nécessaire en conservant une monnaie commune après avoir rétablie les monnaies nationales adossées à l'or ou en imposant si nécessaire des droits de douanes pour préserver les entreprises d'un pays. Or le plus prioritaire semble pour l'instant de reprendre le pouvoir de la création monétaire au niveau national pour se protéger du joug de la dette encore pire que l'abomination de l'usure selon

Jésus (paix sur lui) et Mouhamed (SBDSL) car provenant de prêts à intérêts sans argent au épart, puisque créés ex-nihilo par les ordinateurs des banques. A cette priorité absolue, il faut donc rajouter momentanément la nécessaire sortie de l'union européenne tant que cette dernière est soumise à l'OTAN, car les pays la formant devront suivre honteusement la fin du droit international acté par les Etats-Unis lors de leur remise en cause de la résolution de l'ONU concernant le Golan de la Syrie et lors de leur soutien au Général Haftar en Libye contre un gouvernement d'union nationale créé par l'ONU. En effet en restant dans l'OTAN, tout pays deviendra par conséquent coresponsable des perverses guerres économiques ou militaires des Etats-unis ne profitant qu'à eux, comme celles contre la Biélorussie, la Birmanie, le Burundi, la Corée du Nord (et Chine), Cuba, la Fédération de Russie, l'Irak, le Liban, la Libye, le Nicaragua, la République arabe syrienne, la République bolivarienne du Venezuela, la République centrafricaine, la République démocratique du Congo, la République islamique d'Iran, la Serbie, la Somalie, le Soudan, le Soudan du Sud, l'Ukraine, le Yémen et le Zimbabwe. C'est une carte fort précise des conflits ou changements politiques conduits actuellement par le Pentagone assisté du département US du Trésor pour continuer toujours plus d'imposer le dollar, sauf que certains de ces pays ont réussi à y résister dont par des cryptomonnaies. Mais l'hégémonie du dollar demeure forte par sa liquidité répandue à travers le monde, puisque pour l'instant si les Etats unis décidait de produire une autre monnaie, cela ferait effondrer de nombreux pays utilisant beaucoup le dollars.

A ce sujet l'intéressant article « Multilatéralisme ou droit international ? » peut être lu à l'adresse suivante : <https://www.egaliteetreconciliation.fr/Multilateralisme-ou-droit-international-57298.html>

Concernant l'arrivée d'un régime fort et pour parvenir assurément et rapidement à toutes ces nécessités nationales dont donc un rétablissement d'une banque nationale, l'effacement de la dette et un retour aux valeurs chrétiennes, il est impossible de changer quoi que soit tant qu'un pouvoir autoritaire et incorruptible ne sera pas mis en place, pourquoi pas donc en commençant après la prochaine grande crise financière mondiale avec un militaire patriote comme le fut le Général de Gaulle, bien qu'il est inquiétant que de nos jours un général est souvent plus une personne politique qu'un militaire patriote.

Ensuite ce retour des nations vers plus de souveraineté monothéiste pourrait se faire à travers une monarchie modérément laïque, c'est à dire dans une forme de remontée chronologique de l'histoire de France en reconnaissant la loi naturelle, la présence du Créateur et un roi, un général ou un président à vie comme nouveau lieutenant de Dieu, pouvant quand même être changé par un référendum national, surtout qu'une aristocratie financière sous forme de féodalités financières est actuellement au pouvoir en occident. En effet ceux qui pensent que l'Ancien Régime appartient au passé se trompent. Il y a toujours des seigneurs et des gueux, la seule différence, c'est que les gueux ne le savent pas, ou ne veulent pas le savoir. C'est tout l'art de la propagande contemporaine que de faire croire aux gueux qu'ils sont libres, voire qu'ils sont des seigneurs ! Or les seigneurs d'antan avaient souvent un peu plus de classe, et pas seulement sociale. Dans ce sens il faudra trouver des accords entre croyants et incroyants pourquoi pas en les faisant se rejoindre sur la similitude entre diverses règles religieuses et lois naturelles comme par exemple à travers l'interdiction du mariage homosexuel et de l'usure puisque étant les principales causes de destruction civilisationnelle. Cela devra être accompagné par l'élection régulière d'un premier ministre par le peuple pourquoi pas par un scrutin à jugement majoritaire (voir à ce sujet la vidéo : « (Gilets Jaunes) Vers la démocratie et la fin de la mondialisation ? » à l'adresse <https://www.youtube.com/watch?v=yohtcidvaHM>).

Selon Valérie Bugault, cela devrait être basé sur une méritocratie élective dont les candidats auront à prouver par des faits leurs efforts, leur persévérance, leur assurance et leur organisation pour le bien commun, et il serait aussi important d'y faire participer de grands électeurs comprenant des associations de parents d'élèves, des syndicats, des organisations humanitaires, des communautés religieuses.

De plus comme la France a une revanche à prendre avec l'Histoire puisqu'elle a été une des principales nations à l'origine du droit continental et que la laïcité devenue extrême l'a envahie en premier avant le monde au détriment de sa relation avec Dieu, elle doit d'autant plus revenir à l'Histoire afin d'obtenir une union populaire plus forte grâce à la mémoire (et si possible la conscience) collective et une foi commune, nécessaires à la réussite du projet de réorientation vers les valeurs monothéistes et naturelles incarnant la civilisation par essence...

Le président Russe Vladimir Poutine a dit : « Que l'amitié et les bons espoirs qui nous unissent tous en ce moment, continuent de nous accompagner à l'avenir, nous aident dans le travail et participent à la réalisation de nos bons objectifs communs. »

Il faut noter que depuis la révolution libérale libertaire de mai 1968 ayant mis fin à la présidence du Général de Gaulle, dernier président réellement patriote de la France, puis permis la prise de pouvoir par une élite politique provenant principalement du cercle sectaire très fermé de L'ENA depuis plusieurs générations, le nombre de chômeurs est passé de 200 mille à 6 millions puisque cette élite perverse a trahi la République Française en la vendant à des actionnaires. D'autre part pour encore plus renforcer le pouvoir national, il faut se rappeler que l'empire islamique était divisé en régions (comparable à des pays) dont des gouverneurs géraient les intérêts de chacune, prouvant la nécessité de réduire les zones administratives pour faciliter leur organisation et leurs demandes.

De plus il faut éviter la dissolution de l'Etat par des organisations trop supranationales comme au niveau des lois commerciales, des traités internationaux, de la législation de l'union européenne, du système bancaire et de l'usure donnant trop de pouvoir aux multinationales et banques privées en rapport avec la mondialisation. Or dans le monde politico-économique actuel, dont l'autorité devient plus économique que politique, le véritable chef d'orchestre est la main qui donne, jamais celle qui reçoit. Ainsi depuis que les États-Unis ont annoncé qu'ils ne financeraient plus l'OMS, c'est la Fondation privée Bill et Melinda Gates qui est devenue le premier contributeur. Par conséquent sans réel contre pouvoir et par le suivi aveugle de la majorité du peuple, les populations du monde sont à la merci totale de ces supra-structures qui gèrent les crises qu'elles ont probablement souvent orchestrées. Surtout que divers membres d'organisations supranationales dont aussi de l'Union Européenne déclarent dictatorialement que les peuples ne peuvent changer ces organisations, synonyme de technocratie opaque et oligarchique. Il ne s'agit donc pas d'un combat contre des ignorants imparfaits mais contre des menteurs sachant.

Pour reconstituer une forte autorité patriote, il peut donc s'avérer nécessaire de revenir à des structures locales et régionales mettant l'accent sur l'autonomie, puis de les recombinaison progressivement en de plus grandes entités politiques cultivant de bilatéraux liens régionaux et relations commerciales. Au fur et à mesure que ce processus suivra son cours, le plus grand défi partout dans le monde sera de tenir en laisse l'oligarchie transnationale n'enrichissant qu'elle même, et donc de museler ou d'écraser comme en Russie et en Chine les oligarques non coopératifs. Ensuite chacun devra développer à nouveau sa pensée jusqu'à ce qu'il puisse voir clairement et agir de manière productive. Ce ne sera pas une tâche facile pour ceux qui ont été conditionnés à penser globalement, et nous devons nous attendre à ce que ceux dont les

ambitions mégalomaniaques ont été contrecarrées organisent un grand désordre. Et c'est dans ce sens que le rabaissement moral des peuples de notre époque est recherchée et organisée par les élites perverses pour mieux les dominer. En fait dangereusement, le capitalisme actuel des élites pense d'abord fabriquer les richesses par la production et pense seulement après coup à la distribution des ressources par la vente, selon le marché de l'offre et de la demande. En effet ce système ne fonctionne plus maintenant, puisque les marchandises ne trouvent plus d'acheteurs à cause de leur appauvrissement, ce qui amène de la surproduction ou de la saturation des marchés synonyme de gaspillage sur fond d'épuisement des richesses naturelles, d'oppression financière, de pertes de droits civiques et de gens sans logements. La grande utilité des référendums d'initiative citoyenne ratifiés par des centaines de milliers de gens est de permettre la possibilité de reprendre intelligemment ces points et les points qui pourraient être uniquement présents ou déraisonnablement présents dans le programme d'un parti vainqueur ou vaincu afin de les améliorer, les valider ou les annuler, tout en unifiant aussi la population par l'intelligence dans une forme réelle de démocratie. De plus comme le contexte de vie peut parfois être différent en fonction de certaines zones, des référendums d'initiative citoyenne pourraient également être mis en place au niveau communal, départemental ou régional. Or si un peuple et son gouvernement tendaient à suivre sincèrement les règles monothéistes authentiques, ces référendums ne seraient plus nécessaires, à part au niveau local, départemental et régional pour appliquer celles-ci dans la vie sociale et inviter à leur plus haute noblesse.

En effet la démocratie actuelle a été presque totalement vidée de son sens, et le pouvoir se contente désormais d'entretenir maladroitement l'illusion démocratique à l'usage des masses, biberonnées dès leur naissance à la propagande. Or nous ne vivons pas dans un régime totalitaire visible, car cela se caractérise par définition par la confiscation du pouvoir par un parti unique, nous vivons dans un régime totalitaire invisible, car un pouvoir profond caché dans la plupart des grands partis ne tolèrent aucune forme de grande opposition organisée. Il faut noter que les principaux totalitarismes athées sont le nazisme, le communisme et le libéralisme qui sont la fermeture, le social et l'individualisme portés à outrance par un manque de confiance en Dieu, car voulant trop sécuriser l'incertitude de l'environnement nous entourant. Cela montre aussi que trop de sécurité détruit la sécurité et que le juste milieu entre ces idées incarne la perfection du christianisme et de l'islam authentiques : **(ExtS2v143) « C'est ainsi que Nous avons fait de vous la Communauté du juste milieu »**

Le totalitarisme est un régime à parti unique, n'admettant aucune opposition et dans lequel l'État tend à confisquer la totalité des activités de la société. Cela signifie que c'est une dictature qui va jusqu'à s'exercer dans toutes les sphères privée et intime, quadrillant toute la société et tout le territoire, en imposant à tous les citoyens l'adhésion à une idéologie obligatoire.

Le totalitarisme, c'est aussi la censure systématique, la persécution des opposants et la suppression des libertés fondamentales. En politique mais aussi science, en médecine et en économie, le totalitarisme n'aboutit qu'à des catastrophes à plus ou moins long terme, y compris pour ceux qui en sont responsables.

Le totalitarisme moderne invisible auquel nous sommes confrontés va plus loin encore que la simple dictature ou sa définition précédente car il ne s'impose pas mais s'installe tranquillement petit à petit à l'insu des gens dont par des lois liberticides liés aux racailles ou au covid. En effet ce système entend désormais s'immiscer dans la sphère intime de la pensée en imposant insidieusement à tous les citoyens l'adhésion à une idéologie obligatoire (démocratie laïque ultra libérale libertaire synonyme d'amoralité), hors de laquelle ils sont considérés comme

ennemis de la société. C'est une confirmation de plus que le principal totalitarisme authentique est celui ploutocratique (parfois voire souvent déguisé dont actuellement à travers le néolibéralisme et avant à travers l'union soviétique et son oligarchie administrative) surtout car étant apparu souvent à travers l'Histoire et perdurant actuellement depuis des siècles. Ainsi il faut reconnaître que cette forme de totalitarisme est compatible avec nos institutions démocratiques, comme le multipartisme, les syndicats et une presse « libre », car ce totalitarisme caché ne présuppose pas la dictature. C'est à dire que la dictature n'est qu'un moyen pour imposer le totalitarisme, et elle pourrait donc, en théorie, être remplacée par d'autre moyen (dont cette idéologie amorale) ou un ensemble de moyens permettant par l'acceptation du peuple l'instauration du totalitarisme tyrannique.

Le commandement des anciens despotismes était : « Tu ne dois pas. » Le commandement des totalitaires était : « Tu dois. » Notre commandement est celle de l'hypnose : « Tu es (Charlie ou autre). » Résister au totalitarisme n'est pas seulement de se soulever mais d'abord de garder sa capacité de discernement et de jugement intacte.

A ce sujet voir vidéo « LE MEURTRE DE L'ESPRIT » à l'adresse <https://www.youtube.com/watch?v=4BWY7gbw-Tk>

Les idéologies totalitaires ont toujours ignoré la science contrairement au Forum de Davos qui en a fait son cheval de bataille pour justifier la suppression de nos libertés de manière autoritaire grandement facilitée, ce qui a été particulièrement facilitée inégalement à travers le contrôle de la très influente télévision par cette oligarchie perverse. Ces restrictions ont d'abord été liées au terrorisme, puis la cause virale est désormais prétexté pour les imposer, et le système pourrait même aller dans ce sens jusqu'à se servir des problèmes climatique. Un système de surveillance de masse se cache clairement derrière ce techno-solutionnisme que l'on veut de nous vendre.

« Ne pas se soucier du droit à la vie privée parce que l'on n'a rien à cacher, c'est comme ne pas se soucier de la liberté d'expression parce que l'on n'a rien à dire. Nous devons refuser les systèmes d'identité numérique centralisés et le bitcoin apporte une nouvelle fois une solution élégante. » (Edward Snowden)

« Pour étouffer par avance toute révolte, il ne faut pas s'y prendre de manière violente. Les méthodes du genre de celles d'Hitler sont dépassées. Il suffit de créer un conditionnement collectif si puissant que l'idée même de révolte ne viendra même plus à l'esprit des hommes. » (Serge Carfantan)

La tyrannie sanitaire liée au covid correspond à un totalitarisme doux favorisant la position des élites dont à travers de la torture psychologique (masques, confinements, pass sanitaire, mise en avant de la peur des virus, du climat et du terrorisme), alors que les élites doivent normalement servir le collectif.